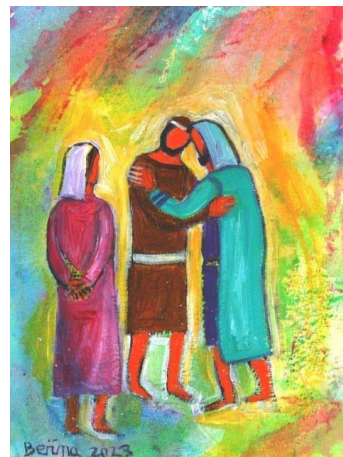


**Dimanche 6 septembre 2026**

## **Celui qui fait de nous ses frères.**



*Si ton frère a commis un péché contre toi...  
Bernadette Lopez, Evangile et Peinture*

### **Lectures**

- Ezéchiel 33, 7-9 : Je fais de toi un guetteur pour la maison d'Israël.
- Psaume 94 : Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur.
- Romains 13, 8-10 : Le plein accomplissement de la Loi, c'est l'amour.
- Matthieu 18, 15-20 : Si ton frère a commis un péché contre toi...

### **Homélie**

« Si ton frère a péché... »

Frères et sœurs, ce passage d'évangile parle d'un de nos frères humains qui, par sa faute, de quelque manière que ce soit, a blessé d'autres de ses frères

Or les blessures laissent des traces. Le mal poursuit longtemps son chemin. Il enferme la victime dans la souffrance, parfois dans le silence. Il enferme le coupable dans un acte dont il ne pourra jamais faire qu'il n'ait pas existé.

Pourtant, l'Évangile nous envoie libérer celui qui a été blessé comme celui qui a blessé. Mais, disons-le d'emblée, saint Matthieu ne nous invite pas, ici, à seulement prêcher la miséricorde et le pardon ou le repentir. Il n'est pas non plus question de se substituer à la justice des hommes. L'Évangile nous place devant une exigence d'un autre ordre, plus haute et plus forte. Il nous conduit au cœur même de ce qui se joue dans les blessures humaines.

Dirigeons-nous vers le centre du texte. Jésus dit à ses disciples : « *Tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel.* »

Lier et délier. Il y a des liens qui rapprochent et rassemblent. Il en est d'autres qui enferment et oppriment. Il y a des liens qu'il faut resserrer et d'autres qu'il faut défaire.

Les paroles de Jésus mettent ainsi l'accent sur cette œuvre difficile de construction des relations entre nous : relier ce qui peut l'être, délier ce qui enferme, libérer ce qui retient. Voilà de quoi soigner tout qui est prisonnier du mal.

L'évangile nous le dit, lorsque nous y travaillons sur la terre, nous y travaillons aussi dans le ciel. Saint Matthieu va bientôt nous dire pourquoi.

« *Si ton frère a péché, va, parle-lui seul à seul* ». Un frère est envoyé vers son frère pour lier et pour délier. Pour nommer la faute, pour inviter à la réparer ; pour tenter de délier celui qui a fait le mal du mal qu'il a commis. Mais aussi pour « *lier* », c'est-à-dire pour relier. Pour rétablir des liens brisés. Pour faire sortir de tout enfermement.

Le texte nous le fait comprendre à travers une bizarrerie syntaxique. Jésus dit : « *S'il t'écoute, tu auras gagné ton frère.* » On s'attendrait à ce qu'il dise : « *Tu auras gagné à l'encontre ton frère* », ou, peut-être, « *Tu auras gagné un frère* ». Mais Jésus dit « *gagner ton frère* ». Le gain est, à la fois, le frère et la relation au frère. L'enjeu est la restauration de la communion fraternelle. Il ne s'agit pas d'avoir raison ou de ramener son frère à la raison. L'enjeu est plus grand.

Gagner c'est ne pas perdre. Et ne pas perdre son frère, consiste à sauver le lien qui unit ce frère à celui qu'il a blessé mais aussi à tous les autres parmi lesquels celui-là, son frère qui lui parle.

Jésus ne dit pas : « *Va corriger ton frère* ». Il dit : « *Va le remettre dans la communion fraternelle* ». Et ainsi, tu l'éloigneras aussi de tout mal.

Saint Matthieu nous dit combien Jésus insiste : Va, ne perds pas ton frère, s'il ne t'écoute pas, prends avec toi d'autres frères et, s'il le faut, que toute l'assemblée tente de le faire revenir dans l'unité fraternelle. S'il refuse, dit Jésus, va vers lui comme vers le païen et le publicain. C'est-à-dire avec les sentiments d'accueil, de patience et d'écoute dont Jésus a toujours fait preuve à l'égard des pécheurs. Le refus n'effacera pas tous les liens.

Frères et sœurs, nous le comprenons, ce récit de saint Matthieu n'est pas une simple leçon de morale. Il nous livre un enseignement théologique. Il nous dit la signification de cette primauté du lien fraternel.

En réalité, saint Matthieu parle de la vocation de tout être humain créé à l'image de Dieu. Dieu est amour et communion. Nous sommes appelés à vivre dans cette même communion. Le péché est, fondamentalement rupture de cette union entre nous et avec Dieu.

Le texte de saint Matthieu nous parle clairement de ce double accord : « *Si deux d'entre vous se mettent d'accord sur la terre pour demander quoi que ce soit, cela leur sera donné par mon Père qui est au ciel* ».

De la relation horizontale entre les frères jaillit une relation verticale avec le Père. Ce qui se noue entre nous touche le ciel. Ce qui se vit dans la fraternité ouvre un espace aux dons gratuits de Dieu. A la grâce.

« *Si ton frère a péché...* ». Le récit commençait par une rupture. Il s'achève par une alliance : « *Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux.* » En nous livrant cette parole de Jésus, saint Matthieu nous annonce que chaque fois que « *nous gagnons notre frère* », nous nous réconcilions avec Dieu. Et le Christ nous réunit, Il est celui qui fait de nous ses frères.

Père Jean-Paul Laurent sj  
Communauté Notre-Dame de la Paix, Namur